

## Dernier dimanche après l'Épiphanie

Dimanche 24 janvier 2010

### La transfiguration

#### 2 Corinthiens 4, 6-10

*Remarque préliminaire : Le verset 6 est difficile à traduire. La TOB et Second disent que « Dieu... a brillé dans nos cœurs », ce qui est incompatible avec la pensée de l'apôtre Paul. Pour lui, Dieu ne peut pas venir lui-même dans l'homme. La Bible en français courant, comme Luther, dit « Dieu... a fait briller une lumière dans nos cœurs », ce qui va mieux. La meilleure traduction que j'ai trouvée est : « C'est Dieu qui a dit : " Que des ténèbres jaillisse la lumière " et c'est elle qui a resplendi dans nos cœurs pour nous donner la connaissance lumineuse de la gloire de Dieu dans la personne du Christ ».*

Chers amis,

Dans cette lettre, l'apôtre nous permet d'apercevoir un peu son intimité spirituelle. Il évoque ses difficultés, ses questions face à la souffrance et son espérance. Suivons-le sur ce chemin où il révèle son expérience spirituelle et sa foi dans l'action de Dieu.

#### Situation de l'apôtre

Cette lettre a été écrite à cette paroisse de Corinthe parce que Paul a annulé une visite prévue. Il l'a fait parce que l'ambiance à Corinthe n'était pas favorable à sa présence. Il avait appris que des personnes avaient mis en doute la valeur de son apostolat. La paroisse avait mis du temps à prendre sa défense. On lui a aussi reproché une certaine duplicité, l'accusant d'être coulant quand il est physiquement en face des Corinthiens, mais injustement dur dans ses lettres. À plusieurs reprises, dans cette lettre, il mentionne des « super apôtres » qui, à Corinthe, le dénigraient. Il argumente pour démontrer que son ministère est aussi valable que celui de ses adversaires. On est donc dans une véritable tempête.

En outre, il rencontre des difficultés dans ses voyages, dangereux sur terre comme sur mer. Il est contesté par des personnes qui lui reprochent d'aller trop vers les païens. Bref, il se sent parfois traqué et sur le point de craquer.

Cela explique ses allusions à la mort, quand il affirme qu'il porte dans son corps la mort de Jésus. Cependant, et cela peut étonner les modernes, il ne trouve pas surprenant qu'un apôtre fidèle

au Christ doive souffrir. En fait, l'apôtre ne fait que suivre les traces du maître qui a souffert et qui est mort. Par le baptême, les chrétiens sont rendus solidaires de cette mort du Christ. Paul trouve donc normal de rencontrer des difficultés physiques et morales dans l'exercice de son ministère, même si cela est difficile à vivre.

#### Expérience spirituelle

En écrivant à ce sujet, il ouvre deux petites fenêtres sur sa façon de vivre ces difficultés.

La première montre combien il est éloigné de certaines modes de la Grèce antique. En effet, la religion grecque célébrait la jeunesse et la beauté ; les statues grecques antiques l'illustrent. De même, on aimait les discours bien construits, avec de belles tournures. Ces modes, on les retrouve aujourd'hui, où, pour réussir, il vaut mieux être jeune, beau, en bonne santé, diplômé et riche que le contraire. Certaines descriptions antiques suggèrent que l'apôtre n'avait pas la réputation d'être un bel homme. Dans la première lettre aux Corinthiens, il explique aussi qu'il n'est pas capable de prêcher la grande philosophie avec les belles phrases. Il ne peut annoncer que le Christ crucifié, folie pour les uns, scandale pour les autres.

Il affirme dans cette lettre que les apôtres portent le trésor de l'évangile dans des vases de terre. Ils annoncent ce message de salut sans gloire personnelle et sans auréole visible, pour que la gloire soit à Dieu et non aux hommes. Le ministère n'est pas un moyen pour faire carrière, il demande plutôt que l'apôtre s'efface pour que Dieu soit célébré par le Christ. L'apôtre reste un humble ministre au service de la gloire de Dieu.

La deuxième fenêtre nous permet d'apercevoir ses combats intimes. Il connaît les souffrances, les inquiétudes, les persécutions, le sentiment d'être abandonné par Dieu. Il ne se présente pas comme un preux chevalier sans peur et sans reproche, mais plutôt comme quelqu'un plein de questions et conscient de ses faiblesses.

Cependant, dans ces épreuves, il a fait une expérience essentielle pour lui, comme pour tout chrétien. L'épreuve est une sorte d'expérience de la mort, mais Dieu n'en est pas absent. Paul dit que ces épreuves ne l'ont pas intérieurement démoli, elles l'ont plutôt fait grandir et il en est sorti plus fort. Un peu plus loin il af-

firme que, « même si notre être extérieur se dégrade, l'être intérieur peut se renouveler et grandir de jour en jour ». Être poussé vers ses limites est angoissant et éprouvant, mais après l'épreuve, on est plus fort et reconnaissant.

### **Fondement de l'espérance**

Cette expérience spirituelle de la force de Dieu dans la faiblesse humaine fonde ce que nous avons entendu au début de ce passage : « C'est Dieu qui a dit : " Que des ténèbres jaillisse la lumière " et c'est elle qui a resplendi dans nos cœurs pour nous donner la connaissance lumineuse de la gloire de Dieu dans la personne du Christ ».

Le croyant a été intérieurement éclairé et cela lui ouvre les yeux. Il aperçoit quelque chose que celui qui vit dans l'obscurité ne peut pas concevoir : c'est que la gloire de Dieu brille sur la personne ou le visage du Christ. Paul fait allusion à la transfiguration dont nous avons entendu le récit tout à l'heure. Trois apôtres ont vu la personne de Jésus devenir en quelque sorte transparente pour la gloire de Dieu. Paul a aperçu cela personnellement sur le chemin de Damas, où une lumière l'a frappé. C'était celle de Jésus Christ, qu'il prenait pour un imposteur et qu'il persécutait. Cela a bouleversé sa vie.

Ce n'est pas n'importe quelle lumière : elle est envoyée par le Dieu qui a créé l'univers. Mais elle brille en un endroit précis de l'histoire du monde : la personne, le visage de Jésus, le crucifié ressuscité. On peut dire que le crucifié reflète la gloire de Dieu comme la lune reflète la lumière du soleil.

Deux choses sont à considérer maintenant :

D'abord, le thème de « l'illumination intérieure ». Dans le christianisme, il ne s'agit pas d'une sorte d'excitation qui fait oublier le réel. La lumière intérieure vient du Christ, comme le dit ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas les ténèbres me parler, Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour ». Nous pouvons demander à Dieu de nous ouvrir les yeux pour que, comme le visage du Christ, la réalité souvent grise de notre monde devienne transparente pour la gloire de Dieu et prenne des couleurs. Une parole, une rencontre, un événement, heureux ou malheureux, peuvent le déclencher.

À ce moment-là, le regard que le croyant porte sur le

monde peut changer. Le Christ crucifié n'est pas seulement le symbole de la méchanceté et de la souffrance humaine, il reflète la puissance glorieuse de Dieu. De la méchanceté, il fait sortir le pardon et de la mort il fait sortir la vie. Le souffrant, l'inquiet, le dépressif, le désespéré, le handicapé, qui nous rappellent tous notre faiblesse, ne sont plus des menaces. Au contraire, ils peuvent devenir les signes de la puissance de Dieu qui va au-delà de ce que nous imaginons. Ils deviennent porteurs de cette lumière dont s'inspire la devise du Sonnenhof qui accueille des handicapés : « Chaque vie est une lumière ».

**CI :** Un peu plus loin, l'apôtre affirme « la mort agit en nous, mais la vie en vous ». Ainsi, son ministère souvent hésitant peut devenir source de vie chez ses auditeurs. Comme lui, chaque chrétien, même s'il n'a pas le sentiment d'être un héros, a accès à cette lumière et peut devenir source de vie pour les autres. Amen

**Lectures :** On pourrait prendre comme autre lecture de l'épître le début de la première lettre de Jean : 1 Jean 1, 1-4

### **Cantiques possibles :**

- 67 « Que Dieu nous bénisse et nous garde »
- 245 « Remplis d'amour et de reconnaissance »
- 318 « Toi qui es lumière »
- 501 « Viens créateur de nos âmes »
- 505 « Toi Saint-Esprit lumière qui viens »

Service des Lecteurs – SL – 4 – 24.01.2010 – Pierre KEMPF